



Lekha Dodi

N° 925

Parachat Chémini - Hah'odzech

“Ils sont impurs pour vous !”

Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

La TORAH dit (Parachat CHEMINI 11-8) : « Vous ne mangerez pas de leur chair, et vous ne toucherez point à leur cadavre : TEMEIM HEM LAH'EM [ils sont impurs pour vous]. »

Ainsi que nous le savons, la TORAH est composée de 613 Mitsvoth, dont 248 Commandements positifs à accomplir, comme la pose de la Mezouza et la récitation du Birkat Hamazone, ainsi que 365 Commandements négatifs, recouvrant des actions à ne PAS ACCOMPLIR, par exemple : ne vole pas, ne commets pas d'adultère.

Concernant la consommation des aliments interdits, la TORAH accentue encore l'interdiction, en employant le qualificatif « TAME [IMPUR] » : « ils sont impurs pour vous », c'est-à-dire que toute consommation des aliments interdits a une influence sur notre

NECHAMA, qui se répercute sur le comportement de l'homme.

Dès la Création du monde, HAKKADOSH BAROUKH' HOU ordonne à ADAM, le premier homme, de ne pas manger du fruit de l'arbre du bien et du mal, en lui spécifiant : « Car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

Le MALBIM, Commentaire sur la Torah, tel que cité dans l'édition Artscroll, explique : « Le jour où tu en mangeras, les mauvaises tendances de jalousie, de passion, de recherche des honneurs et encore d'autres défauts s'installeront en toi et te mettront dans l'impossibilité de retrouver ta perfection spirituelle, ce qui rend l'homme mortel : tu mourras. »

Loin de nous de penser que la raison pour laquelle la TORAH nous interdit de consommer des aliments non cachères serait de protéger notre santé. Car nous

pouvons constater que les peuples consomment ces denrées sans dommage apparent.

Mais pour notre NECHAMA TEHORA [notre âme pure], c'est-à-dire pour l'âme juive, les aliments interdits constituent un danger spirituel. En effet, les aliments impurs obstruent les canaux de pureté qui relient l'âme au corps, et bouchent ainsi l'activité et flux spirituels de tout Juif. Il en résulte un mauvais esprit, qui donne naissance à un souffle impur qui souille la pensée et les actes.

Le ROI DAVID (Psaume 51-12) supplie HACHEM en ces termes : « Créé en moi un cœur pur et Fais renaître dans mon sein un esprit droit [LEV TAHOR]. »

**La Yéchiva souhaite Mazal Tov à
Rav Yona Ghertman et Madame
à l'occasion de la Bat Mitsva de
leur fille *Mayane***

Le Mois de Nissan

Par Rav Chimon Shpitzer - Havinéni Pessah' chapitre 1

Notre Chabat se nomme "Parachat Hah'odech", nous lirons dans Chémot la paracha qui parle du mois de Nissan. Ce mois est le seul à être annoncé par la lecture d'une paracha particulière, qu'y-a-t-il de particulier dans ce mois ?

Le Rabi de Afta disait : en ce mois de Nissan D'IEU donne au peuple d'Israël des secours à crédit, bien qu'ils ne soient pas méritants, et ceci parce que D'IEU sait qu'ils vont dans le futur appliquer ses commandements !

Pour comprendre la particularité de ces crédits attribués au mois de Nissan, Rabi Yissah'ar Dov de Belz rappelle que toute la sortie d'Egypte est fondée sur ce principe. Effectivement lorsque D'IEU envoya Moché pour libérer Israël des crocs de l'Egypte, Moché demande à D'IEU par quel mérite les Enfants d'Israël méritent-ils la sortie d'Egypte ? Et D'IEU lui répondit : par le mérite qu'ils recevront la Tora au mont Sinaï au terme de leur liberté (voir Chémot 3-11 et Rachi). Le mois de Nissan est marqué par les délivrances que D'IEU offre à Israël par le mérite de ce qu'ils feront et seront dans le futur ! C'est la raison pour laquelle les Sages enseignent (Talmud traité Roch Hachana 11B) que dans les temps futurs c'est au mois de Nissan que se produira la Guéoula.

En réalité cette règle n'est pas réservée au mois de Nissan il en est ainsi pour tous les mois de l'année, mais il est encore plus intense en Nissan ! C'est ainsi que le Zohar enseigne : chaque nuit lorsque l'homme va se coucher son âme monte dans les cieux et est jugée, si l'homme sort méritant son âme lui est rendu au réveil. Toutefois, poursuit le Zohar, l'homme n'est pas jugé uniquement sur le bien qu'il a déjà fait mais sur le bien qu'il sera en mesure de faire ! C'est-à-dire que même si au présent il est un impie, puisqu'il est en mesure de faire du bien demain alors D'IEU lui rend son âme !

Le Alchih' Hakadoch explique : fondamentalement le juif est bon, il doit développer ce potentiel qui est enfoui en lui c'est la raison pour laquelle D'IEU lui rend son âme, D'IEU est bon et veut que l'homme soit bon, alors

D'IEU lui attribue encore un jour pour qu'il devienne bon.

Mais allons plus loin. Nous allons voir que ce principe est le fondement de toute la création du monde ! Effectivement lorsque D'IEU créa le monde ce n'est que pour un programme futur qui allait se développer par Israël et la Tora, donc la création du monde fut élaborée en crédit, ce futur qui se réalisera. C'est donc le mois de Nissan qui se démarque puisque c'est en Nissan que le mont a été créé (voir traité Roch Hachana 27A et Tossfot au nom de Rabéno Tam).

Tout ce qui se passe dans le monde n'a d'autre enjeu que de préparer un avenir meilleur, c'est le message du mois de Nissan !

Cette idée fantastique du Rav nous laisse avec plein d'espoir et de rêve sur l'avenir, le futur et le devenir. Le concept de mérite n'est pas qu'un regard en arrière mais un regard de l'avant, D'IEU attribue à l'homme sa délivrance non pas (seulement) en fonction de ce que l'homme A FAIT mais en fonction de ce que l'homme FERA demain il reçoit aujourd'hui cette délivrance ! cela veut dire qu'à chaque fois que D'IEU attribue à l'homme une délivrance ceci est un message qui doit éveiller l'homme et lui faire prendre conscience qu'il a des potentialités enfouies et qu'il dépend de ses bons choix pour les mettre en lumière. Si on reçoit quelque chose de D'IEU ne témoigne pas de notre piété présente, s'il le faut au moment où je reçois la délivrance divine je suis un rachâ, mais D'IEU croit en moi et m'invite à sortir de cette impiété et m'offre sa délivrance. Par conséquent toute personne traversant une période difficile, elle peut demander, et en particulier durant le mois de Nissan, une délivrance particulière, un crédit, tout en s'engageant à améliorer ses choix et sa personne ! Depuis Simh'at Tora 5784 (7 octobre 2024) le peuple d'Israël a besoin de miracles supplémentaires, individuellement ou collectivement, c'est durant Nissan qu'il nous faut implorer le Créateur pour qu'IL nous offre ses crédits pour que nous soyons meilleurs et dans le bonheur !

Téhilim d'après le Baal Chem Tov

Au Chapitre 33 le roi David nous parle de la création du monde.

Au verset 6 il dit "c'est par la parole de D'IEU que le ciel a été fait, et c'est par le souffle de sa bouche qu'IL créa les armées célestes" - le monde a été créé par la parole divine car Hashem a dit "et ce fut", IL ordonna et ce qu'IL a créé a pris une posture. .

Le Baal Chem Tov soulève la question : nous savons que le terme vayéhi, nos Sages nous enseignent que c'est un terme qui exprime une certaine difficulté, souffrance. Hashem créa le monde dans la souffrance ?

La Amira, le mot divin est un maux ! Qu'est-ce que cela veut dire ?

Le terme amar/dire (imra en araméen) veut dire également l'habit. Hashem s'est "vêtu", a pris une apparence afin que nous puissions accueillir Sa bonté et Sa lumière. Vayeh'i renferme l'idée de la contraction divine, le tsimtsoum. Hashem s'est, kavyah'ol, contracté pour prendre l'apparence de quelque chose de finie alors qu'Il est Lui-même infini.

La notion du tsimtsoum est exprimée également selon les Sages par la notion du din - la rigueur. Hashem a diminué la lumière de l'infini et l'a adaptée au niveau qui doit recevoir cette lumière pour pouvoir percevoir la grandeur divine, chacun à son niveau.

A travers tout cela, dans ce monde contracté, on doit découvrir, dévoiler l'infini de D'IEU, c'est ce que l'on appelle l'unicité, le un - éh'ad.

Chez l'être humain ça se traduit par la rigueur, voire les épreuves, les étapes difficiles qu'Hashem envoie au corps et la vitalité spirituelle qui anime l'homme. À l'intérieur de chaque din, de chaque rigueur, l'homme doit trouver à l'intérieur l'unicité d'Hashem. C'est une

manifestation divine qui est voilée. On doit trouver le ein sof dans le tsimtsoum - l'infini dans le contracté !

Lorsque l'homme accueille tout ce qui lui arrive dans la joie, même si l'aspect extérieur fait mal, il voit se tramer et se dessiner l'intérieur, alors il sort du tsimtsoum pour aller vers la neshama. C'est alors que le din s'annule, s'assouplit et devient la rah'amim. C'est très profond...

Par conséquent David Hameleh' ne vient pas nous raconter l'histoire de la création du monde, mais il vient nous dire que le levoush, l'extériorité est tsaar (peine), est difficile mais si tu rentres dans l'intériorité tu vas trouver le Yih'oud Hashem et la simh'a.

Avec ceci il explique également les versets dans Bereshit.

Lorsqu'on accueille avec la joie ce qui nous arrive c'est qu'on a compris que l'essentiel n'est pas l'extérieur mais ce qui se trame à l'intérieur, alors la rigueur s'assouplit et devient des grandes bontés divines. On peut transformer le tsaar en tsoar en lumière divine. Ça dépend comment on aborde, on analyse les événements, reste-t-on dans la h'itsoniout (extériorité) ou rentre-t-on plus dans la pnimiout (intériorité) !?

La parole d'Hashem se trouve elle-même en exil, mais la parole doit en même temps permettre à l'homme de découvrir l'unicité d'Hashem. On doit faire ressurgir la parole divine de la matière. Malheureusement toutes nos paroles ne sont limitées qu'au désir du corps et même nos prières et nos paroles de Tora sont des paroles de galout car on n'effectue pas ce travail de découvrir le Yih'oud Hashem qui se cache et se dessine à l'intérieur même de la Tora.

On a pris la parole sainte et on l'exile davantage dans la matérialité et les désirs du corps.

Trouver l'infini dans la contraction du monde, la rah'amim à l'intérieur du din !

Horaires Chabat Kodech Nice 5784/2024

Vendredi 5 avril 26 adar II

Allumage 19h44

Samedi 6 avril 27 adar II

Réciter le chémâ avant 9h39

Sortie de Chabat 20h47

Rabénou Tam 21h22

Roch H'odech Nissan mardi 9 avril

La Yéchiva souhaite Mazal Tov à
Monsieur et Madame Liron Cohen
à l'occasion de la Bar Mitsva de leur fils
Ilan-Yitsh 'ak-Zalman

La Yéchiva souhaite Mazal Tov à
Monsieur et Madame Rudy Attia
à l'occasion de la Bar Mitsva de leur fils
Elie

Partage la Bénédiction

par Rav Imansouël Mergui

Au chapitre 9 du verset 1 à 23 la Tora nous décrit comment Aharon et ses fils sont investis dans leur mission de Cohen, servir au Temple. Au verset 22 on peut lire un verset surprenant « Aharon leva ses mains vers le peuple et les bénit, il redescendit de l'autel après avoir fait les sacrifices ». Voilà une description exceptionnelle de l'action d'un homme exceptionnel. Peut-être n'avez-vous pas saisi la finesse de ce texte. Expliquons. Aharon opère les sacrifices sur l'autel et avant même de descendre il bénit le peuple. Quelle est sa bénédiction ? Rachi précise qu'il récita la "birkat cohanim" – bénédiction des cohanim. Certains diront : qu'y-a-t-il de spécial, il est cohen il récite la bénédiction qui lui incombe, cela fait partie de son rôle ?! J'ai constaté un point sublime : Aharon est à peine investi de sa nouvelle et importante mission, mais il a un souci "bénir le peuple". Avant même de finir sa besogne, c'est-à-dire encore sur l'autel, de là où il a pleinement joué son rôle il prend le temps de bénir les autres. Qui bénit qui, aujourd'hui ? Chacun dans son monde égoïste, dans son espace égocentrique, prend des bénédictions, cours chez les Tsadikim, etc. mais combien de bénédictions nous prononçons aux autres, à sa femme, à son mari, à ses enfants, à toute sa famille, à ses élèves, à ses maîtres, à son patron, à ses employés, à son président de la République etc. C'est déjà en soi un message d'une extrême importance. Cependant ce qui m'a surpris davantage c'est que Aharon bénit le peuple alors à peine investi, alors encore en train de faire les sacrifices, l'autre occupe une place majeure dans l'activité sacrée de Aharon ! Ah c'est magnifique. Lorsqu'on a un problème on va à la course des bénédictions, mais lorsque l'autre a un problème on ne le bénit pas, ou peu. On s'investi moins dans la bénédiction qu'on fait aux autres que la bénédiction qu'on demande aux autres. Je voudrais vous faire une confidence. J'ai lu ce verset après un repas du soir en famille. Au terme du repas j'ai récité le birkat hamazon et j'ai pris conscience d'un passage fabuleux :

« *harah'aman hou yévareh' kol éh'ad vééh'ad miménou bichmo hagadol, kémo chénitbaréh'ou avoténou Avraham, Yitsh'ak Véyaakov, bakol mikol kol, ken yévareh' otanou yah'ad bérah'a chéléma, véh'en yéhi ratson vénomar amen* » ! Quelle surpuissance ! Traduisons : que Le miséricordieux bénisse chacun d'entre nous par Son grand nom, tel que nos pères, Avraham Yitsh'ak et Yaakov ont été bénis, dans tout, de tout, tout, ainsi IL nous bénit tous ensemble d'une bénédiction entière, qu'il en soit la volonté, et nous dirons amen ! On finit notre repas en bénissant tout le monde, que chacun reçoive la pleine bénédiction à hauteur de nos Pères !

Au moment où j'écris ces lignes surgit en mon esprit la fin de nos prières quotidiennes, la dernière des dix-huit bénédictions de la âmida est tout aussi surprenante :

« *sim chalom tova oubérah'a etc. alénou véal kol israël améh'a, oubaréh'énou avinou koulanou kééh'ad etc.* »... celui qui ne sait pas bénir les autres, qu'il ferme son livre de prières, qu'il arrête de prier, D'IEU répondra à tes prières lorsque tu saisis que la prière et la bénédiction ça se partage ! Par définition la bénédiction n'est pas pour assouvir son ego, bénir c'est penser à l'autre, prier c'est associer l'autre dans ma prière.

N'est-ce pas ainsi que nous ouvrons la Hagada le soir du Seder de Pessah' « que celui qui a faim qu'il vienne et mange » ! Là c'est bien plus qu'une bénédiction, c'est la mise en pratique de la bénédiction, c'est ouvrir sa porte à l'autre et l'introduire chez nous. C'est ainsi que nous devons prier et bénir, en introduisant l'autre dans ma prière. Plutôt que de critiquer ton mari, ta femme, tes enfants et le monde entier mise ton énergie dans les bénédictions et les prières que tu peux leur offrir c'est ainsi que toi-même seras béni et réussiras dans la vie !!!

Ferme ta bouche de tes critiques et partage des bénédictions. Ta vie sera ainsi meilleure et celle des autres aussi !

